



Impact du vieillissement des éleveurs sur l'organisation et le confort de travail en élevage porcin

Etude exploratoire

Caroline Depoudent, Jeanne Le Mevel - Chambres d'agriculture de Bretagne. Février 2023

En élevage porcin, plus de la moitié des exploitants, et une partie des salariés, sont âgés de 50 ans et plus. Afin de déterminer les éventuelles conséquences du vieillissement sur les conditions de travail des personnes concernées, une étude exploratoire a été menée auprès de 13 personnes, en 2021.

Introduction

En France, en 2019, 55% des agriculteurs étaient âgés de 50 ans et plus (Chardon *et al.*, 2020). Cette proportion est similaire en élevage porcin, où plus de la moitié des éleveurs bretons et normands sont âgés de plus de 50 ans (Le Bars, 2021 ; Collet, 2019). Or, le vieillissement en élevage peut s'accompagner d'une réduction des capacités physiques, et donc avoir un impact sur la manière de réaliser son travail (méthodes, temps de travail, etc.) et le ressenti des actifs par rapport à leur épanouissement au travail. La Chambre d'agriculture de Bretagne a donc réalisé une étude exploratoire sur l'impact du vieillissement sur les conditions de travail dans les élevages porcins bretons.

Dans cet article, nous focaliserons sur la population des actifs de plus de 50 ans.

1. Bibliographie

Dans le milieu agricole, le vieillissement des actifs est souvent étudié sous l'angle de la prévention des risques professionnels. En effet, si la fréquence des accidents de travail diminue avec l'âge, ceux-ci sont souvent plus graves, avec des arrêts de travail plus longs et des séquelles plus importantes (Tissot et Bastide, 2012). De même, les maladies professionnelles concernent majoritairement les plus de 50 ans : en 2017, 55% des chefs d'exploitation victimes d'une maladie professionnelle avaient entre 50 et 59 ans (MSA, 2019). Ces éléments expliquent la réalisation de campagnes de sensibilisation à destination des agriculteurs les plus âgés en Irlande ou en Australie.

De manière plus globale, l'analyse du vieillissement au travail montre les contraintes, mais aussi les atouts de la progression en âge. Les manifestations de l'âge sont variables d'une personne à l'autre, suivant des facteurs individuels et environnementaux. Le vieillissement s'accompagne d'une diminution des capacités physiques (vue, équilibre, force, etc.), visible ou non selon l'environnement de travail (Kreutz *et al.*, 2004) et d'une dégradation des capacités de récupération (Bielec *et al.*, 2011). Mais le vieillissement s'accompagne aussi du développement de savoir-faire organisationnels qui

permettent de s'économiser physiquement ou de concentrer son attention sur les opérations les plus complexes ou les moins maîtrisées. L'expression de ces savoirs nécessite toutefois que le salarié vieillissant dispose de marge de manœuvre lui permettant de s'organiser (Kreutz *et al.*, 2004). Par rapport aux actifs plus jeunes, la performance au travail est souvent moins bonne d'un point de vue quantitatif, mais meilleure du point de vue qualitatif (Faurie *et al.*, 2008).

2. Matériel et méthodes

L'objectif de cette étude est d'identifier, en élevage porcin conventionnel, la diversité des effets du vieillissement sur le travail de l'actif concerné et des autres personnes de l'exploitation, ainsi que d'éventuelles stratégies de compensation mises en œuvre individuellement ou collectivement.

Cette étude exploratoire n'a pas vocation à être représentative de l'activité de l'ensemble des actifs de plus de 50 ans en élevage porcin. Elle vise à identifier les questions à approfondir dans une prochaine étude. Elle a été réalisée dans des exploitations participant à l'étude sur le temps de travail en élevage porcin (Depoudent *et al.*, 2022). Lorsque les élevages enquêtés comptaient au moins un actif de plus de 50 ans, un questionnaire était soumis à / aux actif(s) de plus de 50 ans et un autre questionnaire à chacun des actifs de moins de 50 ans, puis retourné par courrier. Le questionnaire portait sur l'évolution de l'activité depuis le début de la carrière en élevage de porc, le fonctionnement du collectif de travail, les activités jugées difficiles et les perspectives professionnelles. Parmi les personnes ayant reçu un questionnaire, 6 de plus de 50 ans (4 éleveurs et 2 salariés, tous de sexe masculin) et 7 de moins de 50 ans ont répondu à l'enquête.

3. Résultats

Contenu du travail et évolution des aptitudes

Selon les enquêtés, certaines tâches deviennent plus difficiles avec l'âge, notamment le lavage et les déplacements d'animaux. Un éleveur explique qu'il est

plus stressé qu'avant lors du tri des charcutiers ; il estime avoir moins de réflexes que par le passé et craint d'être bousculé. Cinq des six éleveurs disent souffrir de Troubles Musculo-Squelettiques (TMS) les handicapant lors du travail (lavage, castration).

A contrario, certaines tâches deviennent, selon les enquêtés, plus faciles, notamment les tâches de surveillance (au quotidien, autour des mises bas, lors des détections des chaleurs). L'ensemble des enquêtés dit détecter plus facilement les problèmes. Un éleveur explique : « *J'ai une attitude plus cool devant les problèmes, moins dramatique. J'analyse davantage la situation.* »

Interrogés sur les stratégies d'adaptation développées au cours de leur carrière, les éleveurs ont cité le travail en groupe et le port d'Equipements de Protection Individuels (EPI).

Travail en collectif

Partage de connaissances

Les actifs de plus de 50 ans enquêtés disent avoir l'occasion de partager leurs savoirs avec les personnes plus jeunes de l'exploitation. Cet échange est également perçu par les actifs de moins de 50 ans. Tous déclarent que travailler avec une personne plus âgée représente une opportunité et considèrent bénéficier de l'expérience de ces actifs sur la gestion de l'élevage et le bricolage.

Rythmes de travail

La majorité des répondants (3 « plus de 50 ans » sur 6, et 6 « moins de 50 ans » sur 7) dit ne pas percevoir de différence de rythme entre les actifs de plus et de moins de 50 ans. Les personnes qui perçoivent une différence mettent en avant deux éléments : d'une part, une moindre capacité physique des plus de 50 ans, perçue comme

limitante lors de tâches comme le lavage ou l'autoconstruction, et d'autre part, une impression d'être plus efficace avec l'âge, car les gestes techniques et l'organisation sont mieux maîtrisés.

4. Discussion et perspectives

Les données recueillies dans le cadre de cette enquête exploratoire confirment les éléments de la bibliographie. Dans notre échantillon, le vieillissement s'accompagne d'une diminution des capacités physiques des éleveurs, liée à la fois au milieu de travail (les TMS sont probablement d'origine professionnelle) et à l'évolution personnelle (diminution des réflexes). Cette diminution des capacités physiques semble n'être source que d'une gêne limitée. Toutefois, il est probable que des personnes plus handicapées ont abandonné ce métier ou ont réorienté leur activité dans l'exploitation.

Le développement de savoir-faire avec l'âge est également largement abordé, avec des compétences en termes d'observation des animaux et de détection des problèmes. Il serait intéressant de travailler sur la transmission de ces savoirs dans les équipes, d'autant que les plus de 50 ans semblent manifester une forte motivation pour cela.

Enfin, l'enquête n'a pas permis d'identifier de stratégie de compensation innovante. Ces savoirs étant souvent inconscients, il n'est pas surprenant que les enquêtés ne les aient pas exprimés. Un travail d'observation croisée de situations de travail entre personnes d'âges différents permettrait sans doute d'en recueillir.

Merci aux personnes ayant accepté de participer à cette enquête. Cette étude a été réalisée avec le soutien financier du PRDA Bretagne.

Références bibliographiques

- Bielec P., Beaumont D., Knispel P., Lombart N., Velut P., Meyer J.P., Titon I., Fougerouze F., Claudon L., 2011. Bien vieillir au travail. INRS Eds, Paris, 24 p.
- Chardon O., Jauneau Y., Vidalenc J., 2020. Les agriculteurs : de plus en plus nombreux et de plus en plus d'hommes. Insee Focus, n°212.
- Collet C., 2019. Emploi et formation en production porcine en Normandie. Chambre Régionale d'agriculture de Normandie. 32 p.
- Depoudent C., Calvar C., Le Mevel J., Lelièvre J.Y., Walbecque C., 2022. Temps de travail dans les élevages de porcs bretons conventionnels et biologiques : évolution et facteurs de variation. Journées Rech. Porcine, 54, 37-42.
- Faurie I., Fraccaroli F., Le Blanc A., 2008. Age et travail : des études sur le vieillissement au travail à une approche psychosociale de la fin de carrière professionnelle. Le travail humain, 71(2), 137-172.
- Kreutz G., Vallet P., Gilles M., Meyer J.P., 2004. Vieillesse, santé, travail : état des lieux et perspectives de prévention. Documents pour le Médecin du Travail, 97, 69-75.
- Le Bars M.I., 2021. Stabilité des installations aidées en Bretagne. Réussir Porc – Tech Porc, 285, 12.
- MSA, 2019. Les statistiques des risques professionnels des non-salariés et des chefs d'exploitation agricole. 23 p.
- Tissot C., Bastide J.C., 2012. Accidents du travail – Quelles particularités chez les seniors ? Hygiène et sécurité du travail, 229, 15-24.

CONTACT

Chambres d'Agriculture de Bretagne
Caroline Depoudent

caroline.depoudent@bretagne.chambagri.fr – 06 77 89 89 99